

# CAPdoulleur : « Un espace ouvert aux praticiens généralistes et spécialistes »



## ANALGÉSIE

Le Réseau CAPdoulleur est un espace ouvert aux praticiens généralistes et spécialistes souhaitant actualiser la prise en charge de la douleur des animaux de compagnie par des moyens pharmacologiques ou non. Notre confrère Thierry Poitte précise le contenu et les atouts de ce projet qui valorise notre profession et en fait un acteur incontournable de la prise en charge de la douleur et du bien-être animal.

■ **La Dépêche Vétérinaire** : Le dispositif CAPdoulleur, qui propose un plan raisonné de prise en charge de la douleur des animaux de compagnie, gagne en intensité. A quel stade se situe-t-il ?

**Thierry Poitte** : Soutenues depuis le départ par Merial et après deux années de conférences pilotes (2013 et 2014), les journées de formation CAPdoulleur niveaux 1 et 2 se sont enrichies des multiples compétences des praticiens et ont intéressé à ce jour plus de 600 vétérinaires.

Aujourd'hui, CAPdoulleur continue à rechercher l'interdisciplinarité avec les spécialités vétérinaires (médecine interne, chirurgie, oncologie, physiothérapie...) et la transversalité avec la médecine humaine via l'Institut Analgesia, premier pôle européen de recherche et d'innovation contre la douleur.

De cette collégialité apparaît la nécessité de proposer un parcours de formation pérenne pour tenir compte des nombreuses actualités en analgésie.

■ **La Dépêche Vétérinaire** : Le concept repose sur le trépied prise en charge médicale, optimisation de l'organisation au sein de la clinique et développement de la relation clients. Comment décrivez-vous chacun de ces trois volets ?

**T.P.** : Le savoir-faire scientifique repose sur les principes de l'analgésie raisonnée et protectrice pour tenir compte de l'approche mécanistique de la douleur mais aussi de la vulnérabilité propre à chaque animal souffrant.

L'évaluation de la douleur est optimisée par le développement d'outils numériques (web applications, collier connecté) facilitant le recueil des données et leur archivage. Fort de ce contenu, il est proposé aux praticiens un deuxième volet qui est une organisation



▲ **Notre confrère Thierry Poitte souligne que le faire-savoir à destination de la clientèle permet d'afficher une compétence particulière en analgésie, grâce par exemple à la mise en place d'une consultation douleur.**

«Des démarches sont menées pour étendre CAPdoulleur à la médecine équine et bovine.»

managériale, source d'efficacité et donnant les contours d'un projet d'équipe.

Troisième volet, le savoir-faire relationnel entraîne le praticien dans le nouveau paradigme de l'alliance thérapeutique, clé d'une meilleure observance.

L'éducation thérapeutique complète ce dispositif en aidant le propriétaire à acquérir les différentes compétences dont il a besoin pour gérer au mieux la qualité de vie de son animal douloureux chronique.

Le faire-savoir à destination de la clientèle, grâce à une communication loyale et vérifiable, nous permet d'afficher une compétence particulière en analgésie, grâce par exemple à la mise en place d'une consultation douleur.

■ **La Dépêche Vétérinaire** : Pensez-vous que la prise en charge de la douleur par les vétérinaires français est en retard ?

**T.P.** : Pas du tout : nous devons d'ailleurs cette situation à la motivation de nos confrères, aux efforts déployés par les enseignants des écoles vétérinaires et je pense particulièrement à Jack Yves Deschamps qui a été un précurseur dans ce domaine.

Aujourd'hui il me paraît nécessaire de changer notre regard sur la douleur (CAPdoulleur, acronyme de *Change Animal Pain*) : le schéma cartésien associant stimulation nociceptive et sensation douloureuse nous conduit à une stratégie conventionnelle (du plus faible au plus fort antalgique en fonction de l'intensité de la douleur), ce qui n'est pas toujours pertinent.

Les difficultés rencontrées pour le traitement des douleurs neuropathiques illustrent parfaitement ce *gap*.

Il faut également porter un regard nouveau sur le déséquilibre entre les contrôles inhibiteurs de la douleur et les mécanismes facilitateurs, source de chronicisation et d'hypersensibilisation.

Comprendre l'évolution d'une douleur aiguë vers une douleur chronique nécessite de voir (d'observer cliniquement) des sous-catégories de douleurs chroniques plus homogènes, tenant compte de facteurs de risques : arthrose métabolique, post-traumatique, post-dysplasique ou liée au vieillissement.

■ **La Dépêche Vétérinaire** : Le dispositif CAPdoulleur est-il un réseau (un club fermé), un label (un affichage public) ou une communauté de vétérinaires (un lieu d'échanges) ?

**T.P.** : Le Réseau CAPdoulleur est un espace ouvert à tous les praticiens (généralistes et spécialistes) souhaitant actualiser la prise en charge de la douleur par des moyens pharmacologiques et des approches non pharmacologiques.

Des prérequis existent : vouloir partager ses connaissances, avoir suivi une formation CAPdoulleur ou équivalente, s'engager sur une charte de qualité, accepter des évaluations de bonne pratique clinique en analgésie, devenir un acteur de ce réseau.

Les services proposés sont nombreux : bibliothèque analgésie, procédures téléchargeables, guide de recommandations pour la pratique clinique, formations accréditantes en ligne (*e-learning*, MOOC, SPOC, cas cliniques interactifs), veille scientifique, outils numériques d'évaluation de la douleur, forum et aide en ligne, recherche clinique observationnelle...

Une identité visuelle est effectivement proposée pour afficher l'appartenance à ce réseau. Enfin, des démarches sont actuellement menées avec nos institutions pour étendre CAPdoulleur à la médecine équine et bovine et aboutir à une labellisation, voire à une certification.

■ **La Dépêche Vétérinaire** : Vous vous appuyez désormais sur un réseau de partenaires, dont le SNVEL\*. Quel est leur rôle ?

**T.P.** : Le Réseau s'organisera autour d'un comité scientifique et pédagogique, jouant la carte de la transversalité : la douleur, sujet universel, est le « pot commun » permettant de relier toutes les médecines, disciplines et spécialités vétérinaires.

D'intérêts conjoncturel et stratégique, CAPdoulleur est un projet pour valoriser notre profession et en faire un acteur incontournable de la prise en charge de la douleur et du bien-être animal. Je me réjouis du soutien des confrères et de l'accompagnement de nos représentants. ■

\* SNVEL : Syndicat national des vétérinaires d'exercice libéral.

# Congrès du Genac : au Puy-du-Fou en septembre

## FORMATION

Le congrès automnal du Genac\* se tiendra au Puy-du-Fou (85), du 23 au 25 septembre, sur le thème « A bout de souffle ». Des tarifs préférentiels sont proposés actuellement.

Au programme : comment gérer un herbivore à la faible capacité respiratoire ? Pourquoi ne faut-il pas forcément administrer de l'oxygène à un reptile ? Comment s'adapter aux contraintes inhérentes à la présence de sacs aériens chez les oiseaux ?

Les trois jours du congrès seront consacrés aux conférences, TD de lectures de radio, TP consacrés à l'extraction dentaire chez le lapin, à l'endoscopie des oiseaux et aux bonnes pratiques de prélèvements pour le laboratoire. Le tout sera ponctué de moments familiaux et amicaux dans le cadre étonnant du Puy-du-Fou. **M.L.**

\* Genac : Groupe d'étude des nouveaux animaux de compagnie de l'Association française des vétérinaires pour animaux de compagnie.

▶ Le congrès se tiendra sur le thème « A bout de souffle ».

«Le programme sera constitué de conférences, TD et TP.»

